



Job, le juste souffrant (2)

✓ Vers la fin, le livre de Job ouvre la perspective d'une souffrance rédemptrice : Dieu écoute la prière de son serviteur et retient en conséquence sa disgrâce pour les trois amis.

✓ Mais, à cette étape de la révélation, face à ce mystère de la souffrance innocente, ce livre ne peut aller plus loin. Pour l'éclairer, il faut attendre la venue du Christ et l'accomplissement des Saintes Écritures :

✗ Si la justice n'apparaît pas clairement établie sur la terre, elle le sera parfaitement dans l'au-delà : tous, nous serons jugés sur l'amour et en fonction des dons reçus ; soit pour entrer dans la gloire des enfants de Dieu, pour les justes ; soit pour subir les tourments de la damnation éternelle, pour les pécheurs impénitents.

✗ « Heureux les affligés, ils seront consolés », nous dit le Christ (Mt. 5,5). Et même plus : saint Paul ravive notre espérance par cet enseignement : toute la création, qui jusqu'à ce jour « gémit en travail d'enfantement », est destinée à entrer entièrement dans la gloire. « Les souffrances du temps présent sont sans commune mesure avec cette gloire qui doit se révéler en nous » (Rm 8,18-21).

✗ Toutes nos épreuves sur terre prennent un sens lorsqu'elles sont unies aux souffrances du Christ dans sa douloureuse Passion. Avec lui, le juste souffrant par excellence, elles deviennent source de grâces pour tous les hommes. Comme le dit également saint Paul : « Je complète en ma chair ce qui manque aux épreuves du Christ pour son Corps qui est l'Église » (Col 1,24).